

Message cinq

Connaître la communion des souffrances de Christ et être rendus conformes à Sa mort

Lecture biblique : Ph 3.7-10 ; Jn 11.25 ; Ep 1.19-20 ; Col 1.24

I. Paul aspirait à connaître la communion des souffrances de Christ—Ph 3.10 :

- A. Pour Christ, les souffrances et la mort vinrent en premier, suivies de la résurrection. Pour nous, la puissance de Sa résurrection vient en premier, suivie de la participation à Ses souffrances et de la conformité à Sa mort—v. 10.
- B. Nous recevons d'abord la puissance de Sa résurrection. Ensuite, par cette puissance, nous devenons capables de participer à Ses souffrances et de vivre une vie crucifiée en conformité avec Sa mort.
- C. Les souffrances de Christ se classent en deux catégories : celles qui ont permis d'accomplir la rédemption et que Lui-même a traversées, et celles qui se rapportent à la production et à l'édification de l'église, et qui doivent être complétées par les apôtres et les croyants—Col 1.24 :
 1. Nous ne pouvons pas participer aux souffrances de Christ liées à la rédemption, mais nous devons participer aux souffrances de Christ liées à la production et à l'édification du Corps—cf. Ap 1.9 ; 2 Tm 2.10 ; 2 Co 1.5-6 ; 4.12 ; 6.8-11.
 2. Christ, dans Son statut d'Agneau de Dieu, souffrit pour la rédemption (Jn 1.29). Christ, dans Son statut de grain de blé, souffrit pour la reproduction et l'édification (12.24) :
 - a. Le Seigneur tomba en terre comme un grain de blé et perdit Sa vie de l'âme en mourant afin de pouvoir libérer Sa vie éternelle en résurrection aux nombreux grains—10.11, 15, 17-18.
 - b. Le grain unique n'a pas accompli toutes les souffrances nécessaires pour l'édification du Corps. Nous, les nombreux grains, devons souffrir de la même manière que le grain unique—12.24-26 :
 - 1) Étant les nombreux grains, il nous faut aussi perdre notre vie d'âme en mourant afin que nous puissions jouir de la vie éternelle en résurrection—v. 25.
 - 2) Cela revient à Le suivre afin de Le servir et de marcher avec Lui sur cette voie, la voie où nous perdons notre vie d'âme et vivons dans Sa résurrection—v. 26.
 - 3) La gloire humaine n'est pas le chemin par lequel l'église vient à exister et s'accroître. Elle l'est par la mort de la croix—v. 20-24.
- D. Il y a une différence entre les souffrances qui sont liées à notre transformation et les souffrances que nous endurons pour le Corps—2 Co 3.18 ; Ph 3.10 ; Col 1.24 :
 1. La parole de Paul dans Philippiens 3.10 ne se réfère pas aux souffrances qui produisent la transformation.
 2. Si nous comparons 3.10 et Colossiens 1.24, nous verrons que les souffrances dont Paul parlait dans Philippiens 3.10 sont celles qui comblent ce qui manque aux afflictions de Christ pour le Corps.
 3. Dans Colossiens 1.24, Paul considère ses propres souffrances comme le complément à ce qui manque aux souffrances de Christ pour Son Corps.

4. Les souffrances de Christ pour Son Corps continuent, et nous devons y prendre part—Ph 3.10 ; cf. Ac 9.4-5.
5. C'est lorsque nous souffrons pour le Corps que nous expérimentons la puissance de la résurrection de Christ—Col 1.24 ; Ph 3.10.

II. Dans Philippiens 3.10, Paul parle d'être « rendu conforme à sa mort ». Cette expression indique que l'apôtre désirait prendre la mort de Christ comme le moule de sa vie :

- A. Posséder l'excellence de la connaissance de Christ, compter toutes choses comme une perte, gagner Christ, être trouvé en Lui, Le connaître, connaître la puissance de Sa résurrection et connaître la communion de Ses souffrances, aboutissent à une seule chose : être rendu conforme à la mort de Christ—v. 7-10.
- B. Être rendu conforme à la mort de Christ indique que Sa mort est un moule—v. 10 :
 1. Le point central de Philippiens 3 est le fait d'être rendu conforme au moule de la mort de Christ—v. 7, 9, 12-16.
 2. Nous avons été placés dans ce moule de la mort et nous avons maintenant besoin d'être rendus conformes à ce moule—Ga 2.20 ; Rm 6.3-5.
 3. La puissance de la vie de résurrection de Christ en nous nous conduit, nous entraîne, nous porte et nous place dans le moule de la mort de Christ—Jn 11.25 ; Ep 1.19-20.
- C. Le moule de la mort de Christ fait référence à l'expérience de Christ dans laquelle Sa vie humaine était continuellement mise à mort afin qu'Il vive par la vie de Dieu—Jn 6.57a :
 1. Lorsque le Seigneur Jésus était sur terre, Il vivait une vie crucifiée. Grâce à cette vie crucifiée, Il était vivant à Dieu et vivait Dieu—Ga 2.20 ; 3.1 ; 5.24.
 2. Il mettait toujours Sa vie humaine à mort pour que la vie divine qui était en Lui puisse couler—Jn 10.10b-11, 17.
 3. Alors qu'Il vivait, Il mourait également : Il mourait à l'ancienne création afin de vivre Sa vie dans la nouvelle création. Voilà ce que signifient les mots « sa mort » dans Philippiens 3.10.
- D. Être rendus conformes à la mort de Christ, c'est prendre la mort de Christ comme le moule de notre vie—v. 10 :
 1. La mort de Christ est un moule auquel nous sommes rendus conformes, de la même manière que de la pâte est mise dans un moule à gâteau et en prend la forme.
 2. Dieu nous a mis dans le moule de la mort de Christ, et jour après jour, Il nous façonne pour nous rendre conformes à cette mort—Rm 6.3-4.
 3. Notre vie doit se conformer à ce moule, c'est-à-dire qu'il nous faut mourir à notre vie humaine afin de vivre la vie divine—Ga 2.20 ; 2 Co 4.10-11.
 4. Si nous mettons à mort notre vie naturelle, nous prendrons conscience que nous avons en nous une autre vie, la vie divine. Cette dernière vie sera libérée et, dans notre expérience, nous serons rendus conformes à la mort de Christ—Jn 10.10b ; 1 Jn 5.11-12.
 5. Dans le moule de la mort de Christ, l'homme naturel est mis à mort, le vieil homme est crucifié et le moi est réduit à néant—2 Co 4.16 ; Rm 6.6 ; Mt 16.24.

6. Si nous permettons aux circonstances de nous presser dans ce moule, notre vie quotidienne sera modelée pour prendre la forme de la mort de Christ—Rm 8.28-29.
- E. La seule façon de glorifier Dieu est d'être rendu conforme à la mort de Christ. Plus nous sommes rendus conformes à la mort de Christ, plus nous glorifions le Père—Jn 12.28 ; 13.31.